

nous les acceptons comme réconfort, pour animer nos volontés à faire l'œuvre moins indigne de la cause qu'elle sert.

LES FRANÇAIS ET NOUS

Comme s'ils n'étaient que de vulgaires collaborateurs de la *Revue anémique*, quelques bons apôtres nous reprochent parfois, entre deux crises d'anglôlâtrie, ce qu'ils appelleraient volontiers notre francophobie. Voici quelques documents pour rassurer ces francophiles d'occasion. Ils y verront que nos frères de France ont une plus claire vue des choses, parce que, sans doute, ils ont plus de bonne foi. Voici d'abord une lettre qu'une Française du Canada écrit à notre directeur : "J'ai été conquise par votre très beau livre et veux tout simplement vous assurer que tous les Français de France ne pensent et ne jugent pas de même manière. Ceux qui ont compris l'idéal canadien, vos aspirations, vos luttes, s'inclinent devant votre œuvre... Votre courage à faire revivre vos traditions, à conserver intact l'esprit de la race, mérite tout notre respect, nos meilleurs encouragements. Les vrais Français de la Nouvelle-France ne sont-ils pas un peu de chez nous ? C'est avec un véritable plaisir que j'ai envoyé à des amis de "là-bas" l'ouvrage d'Alonzi de Lestres. L'accueil sympathique qui lui est réservé vaudra, ce me semble, l'opinion de vos détracteurs..."

M. Henri de Noussane écrit, lui aussi, à notre directeur : "Il est invraisemblable de penser que, jusqu'à ce jour, la France, en dehors de toute politique et sur le seul terrain de la conservation de la langue et de la pensée française, n'a pas songé à prendre l'initiative de réunir, d'honorer des fils éloignés, des frères trop oubliés qui, chaque jour, avec un inlassable dévouement, même lorsqu'ils ont l'air de ne s'occuper que de ce qui les touche directement, servent, dans le monde, la cause de la mère patrie... Vous avez fait une œuvre et une grande œuvre. Vous êtes au premier rang de ceux vers lesquels notre gratitude fraternelle doit aller, avec émotion, par delà l'océan..."

Enfin l'*Action française* de Paris, (28 janvier 1923) qui veut bien appeler notre revue, sa "sœur de Montréal", ajoute : "Son numéro de décembre, à côté de belles pages de l'abbé Groulx, sur l'avenir politique du Canada, contient de nobles pensées de Mgr Léonard, évêque de Rimouski, sur la vertu des traditions. Cette "Action française" canadienne... qu'elle reçoive ici tous nos vœux".

Non, il n'y a pas de quoi perdre notre sérénité.

Jean TILLEMONT.